

# Circulations transnationales et pratiques récréatives

## *Transnational mobilities and leisure practices*

### Responsables

- **Benoît Montabone** (UMR 7324, CITERES)
- **Anna Madoeuf** (UMR 7324, CITERES)

### Intervenants de la partie 1

- **Mathilde Bielawski** (Université Lumières Lyon 2, LADEC)
- **Mohammed Bouazza** (Université Mohamed I<sup>er</sup>, Oujda, Maroc)
- **Raphael Le Maogariéc** (UMR 7324, CITERES)

### Intervenants de la partie 2

- **Marie Bonte** (Université Paris 8, UMR 7533, LADYSS)
- **Carl-José Abi Hanna** (Université de Neuchâtel)
- **M'Barka Myriam El Bichr** (Université d'Angers, UMR 6590, ESO)
- **Benoît Montabone**

### Résumé de l'atelier

Étudier le tourisme dans le cadre de la circulation transnationale permet d'élargir le spectre des pratiques considérées comme « touristiques » à l'ensemble des pratiques de récréation au cours de la mobilité, qu'il s'agisse de séjours dans des lieux hors du quotidien, de visites aux hauts lieux patrimoniaux disponibles sur le circuit de la mobilité, ou de loisirs du quotidien dans des espaces dédiés. Cela permet de s'interroger sur la manière dont les pratiques du quotidien et les imaginaires territoriaux des personnes en circulation recomposent les relations entre mobilité et territorialité (Rozenholc-Escobar, 2021). Par l'intermédiaire de la notion d'ancrage, ces deux concepts ne sont plus opposés, mais participent à la définition de nouvelles manières d'habiter (Lazzarotti, 2018). Ces pratiques peuvent être diverses : tourisme international classique, tourisme domestique en émergence, clubbing international, recherche d'espaces de transgression, visite d'un haut lieu patrimonial, etc. L'atelier privilégie les approches spatiales des pratiques récréatives. Il s'intéresse tout d'abord aux lieux de l'hybridation des pratiques ludo-touristiques, en identifiant les trajectoires endogènes et les stimulations exogènes de mise en tourisme des lieux, pour montrer que cette dichotomie a été dépassée par une standardisation des normes et des pratiques touristiques sous la double influence locale et internationale. Dans un deuxième temps, l'atelier s'attache aux relations entre pratiques récréatives et patrimonialisation, et aux manières dont les politiques publiques (au sens large) se saisissent de l'objet tourisme dans les projets locaux d'aménagement, suscitant adhésion, réserve, contestation ou indifférence de la part de la population locale. L'accent sera mis ici sur la circulation de modèles de développement touristique et sur la manière dont ils sont interprétés dans des territoires variés. On mobilisera les travaux sur la classification au patrimoine mondial de l'Unesco et l'émergence d'une nouvelle forme de patrimonialisation dans l'ensemble de l'espace considéré (Gravari-Barbas et Jacquot, 2024). Enfin, l'atelier s'interroge sur la production politique de spatialités récréatives, en cherchant à montrer comment les pratiques récréatives participent à la construction d'identités transnationales, se situant soit dans l'appropriation d'identités nationales parfois fantasmées, soit dans la recherche d'une identité ethnique, religieuse, politique ou sexuelle alternative (Oiry-Varacca, 2016 ; Bonte, 2020).

Studying tourism in the context of transnational circulation broadens the spectrum of practices considered as “tourism” to all recreational practices during mobility, whether they are common visits to touristic places, visits to major heritage sites situated on the mobility circuit, or everyday leisure activities in dedicated spaces. This raises the question of the way in which everyday practices and the spatial imaginaries of people in circulation recompose the relationships between mobility and spatiality (Rozenholc-Escobar, 2021). Through the notion of rooting, these two concepts are no longer opposed, but participate to the definition of new ways of belonging to places (Lazzarotti, 2018). These practices can be diverse: classic international tourism, emerging domestic tourism, international clubbing, the search for spaces of transgression, visiting a major heritage site, etc. The workshop deals with spatial approaches of recreational practices. It will focus on places of hybridation of leisure practices, by identifying endogenous trajectories and exogenous stimulations of development of tourism, to show that the dichotomy has been overcome by a standardization of tourist norms and practices under both local and international influence. Secondly, we will focus on the relationships between recreational practices and heritage development, and on the ways in which public policies take hold of tourism in local development projects, arousing support, critics, protest, or indifference from the local population. There will be a special emphasis on the circulation of tourism development models and on the way in which they are interpreted in various localities. The literature on UNESCO World Heritage classification and the emergence of a new form of global heritage globalisation will be mobilized (Gravari-Barbas and Jacquot, 2024). Finally, the workshop will question the political production of recreational spatialities, seeking to show how recreational practices participate to the construction of transnational identities, situated either in the appropriation of national identities or in the affirmation of an alternative ethnic, religious, political, or sexual identity (Oiry-Varacca, 2016; Bonte, 2020).

## Programme de la partie 1

### Modèles

#### Tourism models

#### **Mathilde Bielawski (Université Lumières Lyon 2, LADEC)**

*L'île de Djerba sur la liste du patrimoine mondial: Entre reconnaissance culturelle et touristique*

*The island of Djerba on the World Heritage List: Between cultural and tourist recognition*

#### **Mohammed Bouazza (Université Mohamed I<sup>er</sup>, Oujda, Maroc)**

*Les modèles de développement touristique: Quels enjeux pour le Maroc?*

*Tourism development models: What are the challenges for Morocco?*

#### **Raphael Le Maogaric (UMR 7324, CITERES)**

*Enjeux et perspectives de la politique sportive omanaise au regard de son territoire*

*Challenges and prospects for Oman's sports policy in relation to its territory*

#### **Mathilde Bielawski**

*L'île de Djerba sur la liste du patrimoine mondial: Entre reconnaissance culturelle et touristique*

Depuis septembre 2023, l'île de Djerba figure sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Ce projet d'inscription a émergé dans un contexte politique marqué par une transition démocratique, à la suite de la révolution de 2011. Deux acteurs principaux ont pris part à cette initiative: l'État, qui a vu dans le projet d'inscription l'occasion de poursuivre ses objectifs de développement culturel et économique, et l'Association de sauvegarde de l'île de Djerba, soucieuse de préserver le patrimoine pluriculturel et millénaire de l'île, menacé par la spéculation foncière et l'urbanisation croissante liées à l'économie touristique locale. Bien que les deux parties poursuivent un objectif commun, leurs motivations sont contradictoires. Cette présentation s'intéressera à la manière dont un projet commun, nourri de motivations opposées, transforme la promotion de l'île comme «patrimoine mondial» en un outil à la fois de valorisation patrimoniale et touristique. L'objectif est de mettre en lumière la polysémie du concept de «patrimoine culturel djerbien» tel qu'il est interprété par les différents acteurs interrogés, afin de comprendre les enjeux politiques, économiques, territoriaux, identitaires et sociaux sous-jacents.

Since September 2023, the island of Djerba has been included on UNESCO's World Heritage List. This listing project emerged in a political context marked by democratic transition, following the 2011 revolution. Two main bodies were involved in this initiative: the state, which saw the listing project as an opportunity to pursue its cultural and economic development objectives, and the Association de sauvegarde de l'île de Djerba, which was concerned to preserve the island's multi-cultural and age-old heritage, threatened by land speculation and increasing urbanisation linked to the local tourist economy. Although the two parties share a common objective, their motivations are in contradiction. This presentation will look at how a joint project, fuelled by opposing motivations, transforms the promotion of the island as a "world heritage site" into a tool for both heritage enhancement and tourism. The aim is to highlight the polysemy of the concept of "Djerbian cultural heritage" as interpreted by the various players involved, to understand the underlying political, economic, territorial, identity, and social issues.

### **Mohammed Bouazza**

#### *Les modèles de développement touristique: Quels enjeux pour le Maroc?*

Le développement touristique constitue aujourd'hui un levier stratégique pour la croissance économique et la valorisation des patrimoines culturels et naturels des pays à travers le monde entier. Dans ce contexte, le Maroc, avec sa diversité géographique, son riche héritage culturel et ses politiques ambitieuses comme la Vision 2020, se positionne comme une destination incontournable à l'échelle régionale et internationale. Toutefois, cette dynamique soulève des interrogations sur le choix des modèles de développement adoptés, leurs impacts socio-économiques, et leur durabilité face aux défis environnementaux et sociétaux actuels. En tant que professeur chercheur en économie et gestion à l'Université Mohamed I<sup>er</sup> (Oujda, Maroc), je propose de discuter particulièrement des différents modèles de développement touristique et de leur adaptation aux réalités marocaines. Mon intervention explore les stratégies mises en œuvre au Maroc, les opportunités qu'elles génèrent, ainsi que leurs limites, tout en proposant des pistes pour un développement plus inclusif et durable.

Tourism development is now a strategic lever for economic growth and enhancement of cultural and natural heritage of countries throughout the world. In this context, Morocco, with its geographical diversity, rich cultural heritage, and ambitious policies such as Vision 2020, is positioning itself as a key destination on a regional and international scale. However, this dynamic raises questions about the choice of development models adopted, their socio-economic impact and their sustainability in the face of current environmental and societal challenges. As a research professor in economics and management at Mohamed First University (Oujda, Morocco), I propose to discuss in particular the different tourism development models and their adaptation to Moroccan realities. My paper explores the strategies implemented in Morocco, the opportunities they generate and their limitations, while proposing avenues for more inclusive and sustainable development.

## Raphael Le Maogariéc

### *Enjeux et perspectives de la politique sportive omanaise au regard de son territoire*

Le sultanat d'Oman est un État qui, lorsque l'on évoque le sport et les pays du Conseil de coopération du Golfe, apparaît, en début d'année, dans l'ombre de ses puissants voisins. À ce titre, il reste peu étudié dans la littérature scientifique sous cet angle. Pourtant, dans leur sillage, dès la fin des années 2000, le sultanat a bien fait appel à des sociétés organisatrices d'événements sportifs internationaux de renom pour gagner en visibilité. Pour Mascate, ce n'est pas une question de puissance, mais bien celle de prendre en compte les fragilités d'un modèle socio-économique confronté à l'amenuisement de ses ressources pétrolières. Suivant cette recherche de nouveaux horizons économiques, au XXI<sup>e</sup> siècle, le sultanat peut compter sur sa superficie territoriale et les autres richesses dont elle regorge. La grande diversité de sa géographie physique, entre rivages marins, montagnes, *wadis* (canyons) et déserts, ainsi que les fragments de son patrimoine à travers les forts répartis en différents points de son territoire, se révèlent être des ressources qui peuvent être mobilisées pour capitaliser sur l'accroissement d'un tourisme mondialisé. Ce capital patrimonial associé au capital naturel peuvent en effet être mobilisés comme de nouveaux piliers de son économie. C'est le dessein que formule le sultan Qabous dans le sixième plan quinquennal de développement économique (2001-2005), où le tourisme est pensé comme un facteur de diversification. Dans cet élan, après avoir institutionnalisé cette nouvelle orientation politique, les autorités se tournent vers des institutions du sport international pour concevoir ce secteur comme l'un des vecteurs de son ouverture économique. Cette nouvelle ère sportive initiée par Mascate vise à développer, dans un premier temps, une image de marque centrée sur ses capitaux, avant d'en faire l'un des intérêts de son offre touristique. L'ensemble de cette politique, mêlant acteurs nationaux et internationaux, fait de ce sujet un objet géographique original pour comprendre l'usage du sport dans la transition socio-économique d'Oman.

The Sultanate of Oman is a state that, when it comes to sport and the countries of the Gulf Cooperation Council (GCC), appeared stealthily in the shadow of its powerful neighbors at the beginning of the year. As such, it remains little studied in scientific literature from this perspective. Yet, in their wake, from the late 2000s onwards, the Sultanate did indeed call on the services of renowned organizers of international sporting events to raise its profile. For Muscat, this is not a question of power, but rather of considering the fragility of a socio-economic model faced with dwindling oil resources. In this search for new economic horizons in the 21<sup>st</sup> century, the Sultanate can count on its territorial size and other riches. The great diversity of its physical geography, with its seashores, mountains, *wadis* (canyons) and desert, as well as the fragments of its heritage in the form of forts scattered across its territory, are proving to be resources that can be mobilized to capitalize on the growth of globalized tourism. This heritage capital combined with the natural capital can be mobilized as new pillars of its economy. Sultan Qaboos' Sixth Five-Year Economic Development Plan (2001-2005) sets out tourism as a factor for diversification. After institutionalizing this new policy direction, the authorities turned to international sporting institutions to develop this sector as one of the vectors for opening up the economy. This new sporting era initiated by Muscat aims to develop, initially, a brand image centered on its capital, before making it one of the interests of its tourism offering. This policy, which brings together national and international players, makes this topic an original geographical object for understanding the use of sport in Oman's socio-economic transition.

## Programme de la partie 2

### Ancrages

### Rootings

#### **Marie Bonte (Université Paris 8, UMR 7533, LADYSS)**

*Un certain Liban. Cosmopolitisme « par le haut » et identifications sélectives dans l'univers noctambule de Beyrouth*

#### **Carl-José Abi Hanna (Université de Neuchâtel)**

*Beyrouth, un centre transnational impérial: Pèlerinage, politiques sanitaires et prestige français au Moyen-Orient*

*Beirut as an imperial transnational hub: Pilgrimage, sanitary policies, and French prestige in the Middle East*

#### **M'Barka Myriam El Bichr (Université d'Angers, UMR 6590, ESO)**

*La (re)construction identitaire des héritiers de l'immigration marocaine: Entre fabrique des lieux et mobilités transnationales*

#### **Benoît Montabone (UMR 7324, CITERES)**

*«Sapanca tour»: L'imaginaire touristique des visiteurs dits « arabes » et le desserrement du tourisme à Istanbul*

*The tourist imaginary of so-called "Arab" visitors and the dissemination of tourism in Istanbul city-region*

#### **Marie Bonte**

*Un certain Liban. Cosmopolitisme « par le haut » et identifications sélectives dans l'univers noctambule de Beyrouth*

Cette communication propose une lecture géographique des loisirs du quotidien dans l'univers noctambule de Beyrouth, entendu comme regroupant l'ensemble des bars, des pubs et des boîtes de nuit de la capitale libanaise, des acteurs chargés de la production et de la régulation de ces lieux, des pratiques et des représentations qui leur sont liées. L'analyse entend articuler l'approche spatiale des pratiques récréatives à celle d'un cosmopolitisme qui, dans les établissements nocturnes de Beyrouth, rejoue les hiérarchies urbaines en ce qu'il suppose la détention d'un capital culturel caractérisé par la maîtrise des codes culturels dominants de la globalisation, et une aisance économique. Pour ce faire, il s'agira dans un premier temps de revenir sur la construction progressive des espaces de la vie nocturne à Beyrouth qui, dès les années 1950, sont alimentés par les flux touristiques. L'offre de nuit devient un argument supplémentaire pour convaincre les visiteurs potentiels qui diffusent une image de « ville des plaisirs », s'adressant tant aux occidentaux qu'aux ressortissants des pays voisins désireux de plus de libertés individuelles. S'y élabore un discours vantant le caractère cosmopolite des établissements, qui mélangent davantage les nationalités que les origines socio-économiques. Dans un second temps, le propos reviendra sur le privilège noctambule contemporain, en étudiant la classe sociale urbaine aisée et cosmopolite qui remplit l'essentiel des lieux nocturnes comme s'apparentant aux *privileged postcolonials* (Parry, 2004). La notion permet de problématiser davantage les lignes de divisions socio-économiques au Liban et de cerner les contours du cosmopolitisme qui s'exerce et s'affiche la nuit, dans son versant matériel comme idéal. Enfin, il s'agira de voir comment ce cosmopolitisme s'articule à la revendication d'une certaine conception de l'identité libanaise, du moins avant 2019.

### **Carl-José Abi Hanna**

#### *Beyrouth, un centre transnational impérial: Pèlerinage, politiques sanitaires et prestige français au Moyen-Orient*

Après la Première Guerre mondiale, la Syrie et le Liban passent sous mandat français. Cherchant à se présenter comme une puissance musulmane dans un Moyen-Orient dominé par les Britanniques, la France vise à contrôler les affaires du pèlerinage et à établir ses territoires levantins comme la principale route pour les pèlerins se rendant à La Mecque et à d'autres lieux emblématiques. Pendant l'entre-deux-guerres, la France voit dans les infrastructures sanitaires et portuaires de Beyrouth le centre idéal pour accueillir des pèlerins du monde entier et promouvoir le prestige français au Levant. En gérant les réglementations sanitaires et en coopérant avec les élites libanaises, la France espère simplifier et unifier les régimes frontaliers pour faciliter les déplacements des pèlerins vers Beyrouth, une ville perçue comme le symbole du prestige et de la modernité française dans la région. Or, les visiteurs à Beyrouth ne s'intéressent pas seulement au *hajj*. Pendant leur séjour, des pèlerins visitent des lieux religieux à Jérusalem et à Damas, se retrouvant ainsi soumis à des réglementations de mobilité différentes. Cette présentation aborde plusieurs questions: comment la France équilibre-t-elle les intérêts britanniques et locaux pour établir Beyrouth comme un centre transnational levantin? Comment le rôle de Beyrouth en tant que centre sanitaire influence-t-il les mouvements des pèlerins au Moyen-Orient? Dans quelle mesure les politiques françaises réussissent-elles à maintenir Beyrouth comme un hub maritime attractif pour les pèlerins et les acteurs régionaux? Pour répondre à ces questions, nous analysons les politiques sanitaires de la France, leur influence sur les intérêts britanniques et locaux, et leur impact sur la reconfiguration des routes de pèlerinage. Nous évaluons aussi comment ces stratégies renforcent Beyrouth comme un centre de pouvoir français et un nœud maritime régional.

After World War I, Syria and Lebanon came under the French mandate. Seeking to present itself as a Muslim power in a British dominated Middle East, France aimed to control pilgrimage affairs and make its Levantine territories the primary route for pilgrims visiting Mecca and other landmarks. During the interwar period, the French saw in Beirut's sanitary infrastructure and port the ideal hub to host pilgrims from around the world and showcase French prestige in the Levant. By managing sanitary regulations and cooperating with Lebanese elites, the French hoped to simplify and unify border regimes to facilitate pilgrims' movement to Beirut, a city deemed to herald French prestige and modernization in the region. However, visitors were not only interested in the *hajj*, during their stay in Beirut, many pilgrims visited religious landmarks in Jerusalem and Damascus and hereby being subject to different mobility regulations. This presentation addresses several questions: how France balanced British and local interests to establish Beirut as a Levantine transnational center? How Beirut's role as a sanitary hub influenced pilgrim movements in the Middle East? To what extent France's policies succeed in maintaining Beirut an attractive maritime hub for pilgrims and regional actors? To address these questions, we analyze France's sanitary policies, their influence on British and local interests, and their impact on reshaping pilgrimage routes. We also evaluate how these strategies affected Beirut's development as a hub of French power and its effectiveness in maintaining Beirut as a regional maritime center.

### **M'Barka Myriam El Bichr**

#### *La (re)construction identitaire des héritiers de l'immigration marocaine: Entre fabrique des lieux et mobilités transnationales*

Cette contribution explore les processus de (re)construction identitaire chez les héritiers de l'immigration marocaine, en examinant leurs mobilités transnationales et leur rôle dans la fabrique d'espaces identitaires hybrides. S'appuyant sur des terrains de recherche menés entre 2019 et 2023 au Maroc, pays « d'origine », et en France, pays de résidence, l'étude met en lumière la fabrication de lieux transnationaux, conçus comme de véritables « *safe places* identitaires ». Pour analyser le caractère transnational de ces lieux, nous nous sommes appuyés sur les travaux de Pinel et Lacroix (2023) portant sur les extensions transnationales de l'intimité familiale dans l'espace domestique des migrants marocains. Définis comme « des lieux transnationaux conçus pour offrir un environnement sécurisé et inclusif, permettant l'expression et le développement des identités transnationales, ces espaces abritent des micro-espaces transnationaux ».

tout en s'intégrant dans un espace transnational plus vaste. Nourris par un réseau transnational et le nourrissant en retour, ils valorisent la diversité culturelle, l'hybridité des expériences vécues et permettent d'occuper l'espace public en s'affranchissant des préjugés et stéréotypes» (Elbichr, 2024). Ces espaces, tels que les «beach clubs» de Marrakech et les «bars à chicha» en France, transcendent leur fonction récréative pour devenir des carrefours culturels. En transcendant la dichotomie entre pays d'origine et pays de résidence, ces lieux reflètent une identité transnationale façonnée par les héritiers de l'immigration marocaine installés dans divers pays. Cette identité émerge au croisement de multiples influences culturelles, tout en conservant le Maroc comme une référence symbolique centrale. Elle témoigne de la capacité de cette population à évoluer au rythme de l'expansion spatiale et de l'ancrage générationnel caractérisant la migration marocaine.

### **Benoît Montabone**

#### *«Sapanca tour»: L'imaginaire touristique des visiteurs dits «arabes» et le desserrement du tourisme à Istanbul*

Cette communication s'inscrit dans les études de géographie culturelle sur la circulation de l'imaginaire touristique et ses impacts sur la mise en tourisme des lieux (Staszak, 2006; Salazar, 2011). L'imaginaire touristique est tout d'abord une image socialement construite d'une destination, mais également un ensemble de normes, de valeurs et de pratiques projetées sur l'ensemble de la chaîne de valeur touristique (Gravari-Barbas et Graburn, 2012). L'imaginaire touristique crée du désir de consommation et pousse à visiter un espace non pas pour ce qu'il est, mais pour ce qu'il représente. Il symbolise l'altérité tout en limitant la prise de risque dans la fréquentation d'espaces du hors quotidien. Il intervient non seulement au moment du choix de la destination, mais également sur place, orientant, déterminant ou empêchant certaines pratiques (Staszak, 2008). Les acteurs du tourisme mobilisent directement cet imaginaire en cherchant à proposer des offres et produits qui le satisfassent, formant une boucle autoréalisatrice. La plupart des études sur l'imaginaire touristique sont pensées à partir d'une norme culturelle occidentale et la projection d'un fantasme exotique et (post)colonial sur l'espace de consommation touristique (Staszak, 2008, 2012). Dans cette communication, nous proposons une vision différente de circulation, à partir de l'imaginaire touristique réel et supposé des personnes dites «arabes» à Istanbul. À l'inverse d'un imaginaire orientalisant, essentiellement européen, ces touristes projettent un imaginaire de nature, d'eau calme et d'accès à la neige, un paysage symbolique fait de montagnes et de forêts qui transforment les produits touristiques. Les excursions à la journée vers Bursa et Sapanca, villes incarnant cet imaginaire à 200 km du centre d'Istanbul, entraînent une recomposition des circuits touristiques et des investissements immobiliers. Il suscite la mise en œuvre de nouveaux projets et de nouvelles formes d'urbanisation.

This paper is part of the cultural geography studies on the circulation of the tourist imaginary and its impact on the process of touristification of places (Staszak, 2006; Salazar, 2011). The tourist imaginary is, first and foremost, a socially constructed image of a destination, but also a set of norms, values, and practices projected onto the entire tourism value chain (Gravari-Barbas and Graburn, 2012). The tourist imaginary creates a desire to consume and encourages people to visit a place not for what it is but for what it represents. It symbolises otherness, while at the same time it limits the risk-taking involved in visiting unknown places. It comes into play not only over the choice of the final destination, but also over the design of the touristic spot (Staszak, 2008). Tourism stakeholders mobilise this imaginary directly by seeking to offer products and services that satisfy it, forming a self-fulfilling loop. Most studies about tourist imaginary are based on a Western cultural norm and the projection of an exotic and (post)colonial fantasy onto places of tourist consumption (Staszak, 2008, 2012). In this paper, we propose a different vision of cultural circulation, based on the tourist imaginary of so-called "Arabs" in Istanbul. The globalisation of tourism has brought a new clientele that projects a new imaginary onto the city and its surroundings. In contrast to the essentially European orientalist image, these tourists project an image of nature, calm waters, and access to snow, a symbolic landscape of mountains and forests that is transforming touristic products. Day trips to Bursa and Sapanca, the towns that embody this imaginary 200km away from the centre of Istanbul, are reorganising touristic tours and real estate investments. It gives rise to new projects and new forms of urbanisation that are profoundly transforming these areas.